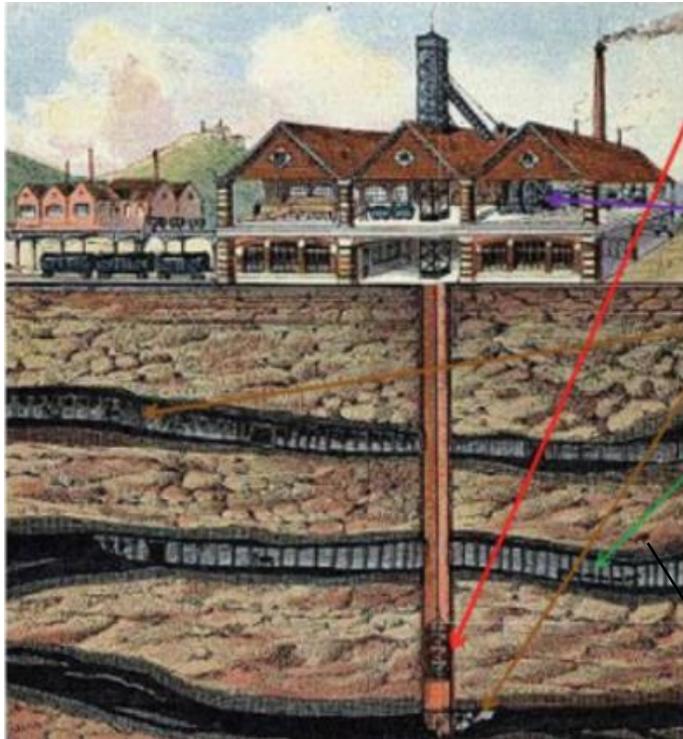


H8 Travailler à la mine

Activité 1 Descendre et travailler dans la mine



Une mine de charbon (1903)

Une benne pour descendre dans la mine

Une machine à vapeur actionne une roue qui fait monter et descendre la benne

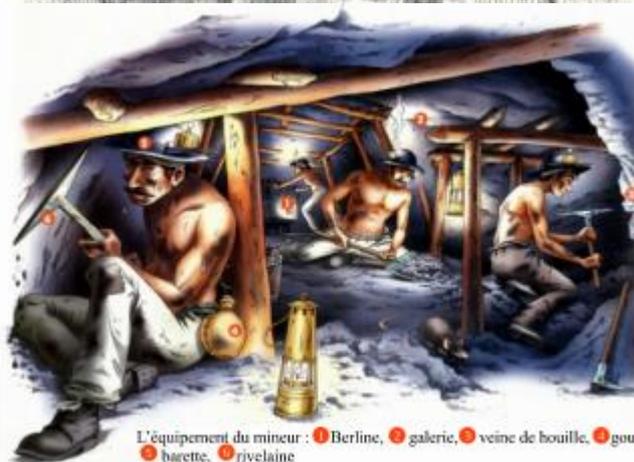
Les hommes creusent à la pioche

Le charbon est chargé dans des wagonnets tirés par des chevaux

Chaque matin, les mineurs descendaient dans la mine puis s'enfonçaient dans les longues galeries. Ils y travaillaient des heures durant, sous la terre, sans voir la lumière du jour.



Des enfants mineurs au XIX^{ème} siècle.



L'équipement du mineur : 1 Berline, 2 galerie, 3 veine de houille, 4 gourde, 5 barette, 6 rivelaine

Histoire CM2, Belin Education

Au fond de la mine, sombre, l'air était rare, la chaleur souvent étouffante. Les hommes creusaient à la pioche, dans des espaces parfois minuscules. Les femmes et les enfants ramassaient les morceaux de charbon, les plaçaient dans des wagonnets et les tiraient jusqu'à l'ascenseur, qui les remontait à la surface

Betty Harris, 37 ans : je me suis mariée à 23 ans et c'est seulement après que je suis descendue à la mine; je ne sais ni lire ni écrire. Je tire les wagonnets de charbon, et je travaille 12 heures par jour. J'ai une ceinture autour de la taille, une chaîne qui me passe entre les jambes et j'avance avec les mains et les pieds. Le chemin est très raide, et nous sommes obligés de nous tenir à une corde, et quand il n'y a pas de corde, nous nous accrochons à tout ce que nous pouvons saisir. Dans le puits où je travaille, il y a six femmes et une demi-douzaine de garçons et filles; c'est un travail très dur pour une femme. A l'endroit où je travaille, la fosse est très humide et l'eau noire passe parfois jusqu'aux cuisses. Mes vêtements sont trempés presque toute la journée. *Témoignage d'une Anglaise en 1845.*

Dans les mines travaillent des enfants de 4, 5, 7 ans ; la majorité toutefois a plus de 8 ans. Ils sont employés à transporter les matériaux extraits du front de taille à la voie où passe le cheval, ou au puits principal. Le transport du charbon et du fer est un travail très dur, car il faut traîner ces matériaux dans d'assez grandes bennes sans roues, sur le sol inégal des galeries, souvent sur de la terre humide ou dans l'eau, souvent en montant des pentes raides et par des passages qui sont parfois si étroits que les travailleurs sont obligés d'aller à quatre pattes. La durée du travail est habituellement de 11 à 12 heures ; elle va jusqu'à 14 heures et, très fréquemment, on fait une double journée, si bien que l'ensemble des travailleurs reste sous terre en activité 24, assez souvent même, 36 heures à la suite. *ENGELS (1848)*

→ **Repérer, sur le schéma de la mine, la benne permettant de descendre au fond de la mine. Qu'est-ce qui permet sa descente et sa montée.**

→ **Relever dans chaque texte les passages qui indiquent la pénibilité des conditions du travail dans la mine.**

→ **Relever dans chaque texte les indications de durée d'une journée de travail.**

→ **Qui trouvons-nous au travail au fond de la mine ?**

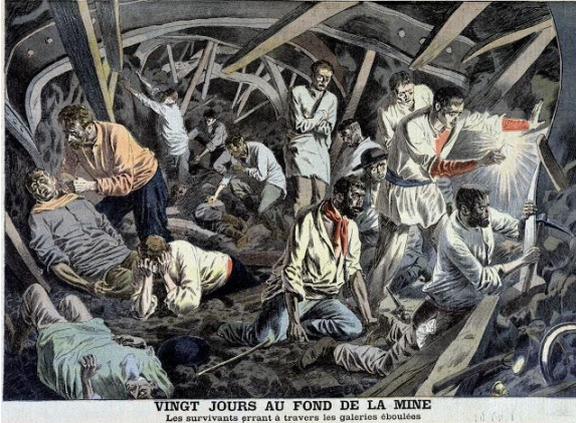
Pour illustrer, voir cet extrait du film de Claude Berri, Germinal, inspiré du célèbre roman éponyme (=du même titre) d'Emile Zola.

<https://www.youtube.com/watch?v=Hjb6zKkMUzg&list=PLqMAUziWO6clQFQDuNcjyudl6KGDwvKWv&index=2>

→ **Pourquoi le charbon devient-il de plus en plus important au XIXème siècle ?**

H8 Travailler à la mine

Activité 2 Mettre sa vie en danger



VINGT JOURS AU FOND DE LA MINE
Les survivants priant à travers les galeries éboulees



Les accidents sont fréquents : les galeries mal boisées peuvent s'effondrer ou être inondées par des eaux de ruissellement. Les émanations de gaz toxiques provoquent parfois des explosions meurtrières : « ce sont les coups de grisou ».

→ Que pouvons-nous voir sur cette image ?

→ Que s'est-il passé ?

→ Pourquoi les sauveteurs portent-ils masques et appareils respiratoires ?

Pour aller plus loin...

<https://www.youtube.com/watch?v=4pwqoE3P4No&list=PLqMAUziWO6clQFQDuNcjyudI6KGDwvKWv&index=3>

Un épisode tragique célèbre à Courrières en 1906...

<https://www.youtube.com/watch?v=NUT54Iqofls>

H8 Travailler à la mine

Activité 3 Vivre dans la misère

Les mineurs gagnaient peu d'argent. Ils habitaient des taudis à peine chauffés. Ils ne mangeaient pas à leur faim. Les enfants même très jeunes travaillaient à la mine, pour que la famille survive.



Les logements des mineurs : les corons

Les mineurs gagnaient peu d'argent. Leurs salaires varient en fonction du poste occupé.

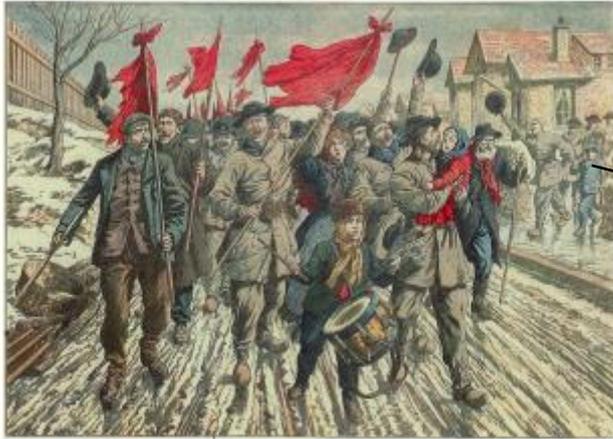
Le mineur qui extrait le charbon est payé à la tâche, en fonction de la quantité de charbon qu'il remonte. Le boiseur, qui est chargé de renforcer les galeries, est payé au mètre.

Il est donc difficile pour l'ouvrier d'évaluer la somme d'argent qu'il va gagner. Les hommes creusaient à la pioche, les femmes et les enfants ramassaient les morceaux de charbon, les plaçaient dans des wagonnets et les tiraient jusqu'à l'ascenseur, qui les remontait à la surface.

Les mineurs souffrent également de maladies liées directement à leur travail, comme des rhumatismes ou des maladies respiratoires dues à l'inhalation de poussières de charbon. Ils habitaient des taudis à peine chauffés. Ils ne mangeaient pas à leur faim. Les enfants, même très jeunes, travaillaient à la mine, pour que les familles survivent.

H8 Travailler à la mine

Activité 4 Des luttes sociales pour améliorer son quotidien



Grève à
Courrières
en 1906.

A Un cortège de gréviste traversant les corons.

B « Les femmes avaient paru, près d'un millier de femmes, aux cheveux épars, dépeignés par la course (...). Quelques-unes tenaient leur petit entre les bras, le soulevaient, l'agitaient, ainsi qu'un drapeau de deuil et de vengeance. D'autres, plus jeunes, avec des gorges gonflées de guerrières, brandissaient des bâtons ; tandis que les vieilles, affreuses, hurlaient si fort, que les cordes de leurs cous décharnés semblaient se rompre. Et les hommes déboulèrent ensuite, deux mille furieux, des galibots, des haveurs, des raccommodeurs, une masse compacte qui roulait d'un seul bloc, serrée, confondue (...). Les yeux brûlaient, on voyait seulement les trous des bouches noires, chantant la Marseillaise, dont les strophes se perdaient en un mugissement confus, accompagné par le claquement des sabots sur la terre dure. Au-dessus des têtes, parmi le hérissément des barres de fer, une hache passa, portée toute droite ; et cette hache unique, qui était comme l'étendard de la bande avait, dans le ciel clair, le profil aigu d'un couperet de guillotine. » Emile Zola Germinal

Pour illustrer...

<https://www.youtube.com/watch?v=T4PJ9QmDcOk>

<https://www.youtube.com/watch?v=p9QCDMTnHOU&pbjreload=10>

C Des lois sociales importantes :

Loi de 1841	Interdiction du travail des enfants de moins de 8 ans. Limitation de la journée de travail à 8 heures pour les 8/12 ans et 12 heures pour les 12/16 ans. Travail de nuit interdit aux moins de 13 ans.
Loi de 1864	Reconnaissance du droit de grève.
Loi de 1874	Interdiction du travail pour les moins de 12 ans.
Loi de 1884	Reconnaissance de la liberté syndicale (droit d'appartenir à un syndicat)
Loi de 1892	Temps de travail ramené à 10 heures par jour pour les 13/18 ans. Limitation de la journée de travail des femmes à 11 heures et interdiction du travail de nuit pour elles.
Loi de 1898	Indemnisation des accidents de travail.
Loi de 1904	Obligation du repos hebdomadaire.

- **Que font les mineurs sur l'image A ?**
- **Quelle couleur domine l'image ? Que symbolise-t-elle d'après toi ?**
- **Quelles raisons pourraient les pousser à manifester ?**
- **Dans l'extrait du document B, qui accompagnent les mineurs ?**
- **Relever dans le texte des mots ou expressions qui nous renseignent sur la misère des mineurs.**
- **Relever dans le même texte des mots ou expressions qui nous renseignent sur la colère des manifestants.**
- **Quelle définition simple pouvons-nous donner au mot « syndicat » ?**
- **D'après le document C, quels progrès sont obtenus concernant :**
 - **le temps de travail ?**
 - **la santé des travailleurs ?**
 - **les droits des travailleurs ?**



« (...)

. Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?

Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?

Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?

Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules

Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement

Dans la même prison le même mouvement.

Accroupis sous les dents d'une machine sombre,

Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,

Innocents dans un bagne, anges dans un enfer,

Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.

Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.

Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.

Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.

Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

(...) » extrait du poème Mélancholia de Victor Hugo



Illustration pour le poème « Melancholia » de Hugo, Éditions Hetzel (vers 1880).